



**Les Chroniques de P'Tite Tête 02 - Combats brumeux**  
Christian Martin

**Publication:** 1991

**Catégorie(s):** Fiction, Fantasy, Science Fiction

**Tag(s):** science-fiction fantasy pollution environnement

Illustration:

pirate rigolo : CC BY NC SA BY Matti Mattila

<http://www.flickr.com/photos/mattimattila/>

fog : CC BY 2.0 BY emdot

<http://www.flickr.com/photos/emdot/>

Texte: ©1991 by Christian Martin & CC BY NC-ND By Éditions de L'À Venir, enr.

<http://christianmartin.canalblog.com/>

<http://laveniraudio.canalblog.com/>

# Chapitre 1

L'air était surpeuplé à l'Auberge du Vieux Têtu. Comme si tous les marins des environs s'y étaient donnés rendez-vous. Sur quelques-unes des tables massives, on avait allumé les lampes à crottin. Bousculées par le choc des discussions, leurs flammes vacillaient sans cesse.

Un énorme marin beugla son avis alors que son vis-à-vis, en profond désaccord, se rua sur lui. On discutait ferme. Et pour une fois, Tenance Sierre, la patronne, n'était pour rien dans ce bal de langues valsant dans les bouches. Non, ce soir, un imposant groupe de malins marins des Brumes du lendemain de la veille imposait le sujet.

Depuis le changement de régime, peu de choses avaient changé pour le peuple de P'tite Tête. La chambrée des midesaints s'était saisie de la tête de la gouverne, reléguant aux oubliettes l'ex-Tete dirigeante, couronnée et malade, avec son escorte de Sényls gras et mordus de pot-coeur. Le Renouveau se laissait désirer comme une belle qui, avant un bal, n'en finissait plus de dialoguer avec son miroir. Le Peuple de P'tite Tête travaillait toujours autant; il fallait bien faire vivre la multi-têtes, sinon la faire bien vivre. En conséquence, ni la taxe spéciale sur le crottin de lamas instituée par l'ex-roi Te-Laid, ni les impôts douloureux des fronts sciés de soucis n'avaient été abolis par la nouvelle gouverne. Et même si la multi-têtes ne semblait pas atteinte de TPS, elle courait aussi après les sous, tout comme l'ex-roi. L'exemple s'étant répandu, la course aux sous était rapidement devenue le sport planétaire. On l'avait baptisé : le soulié.

Tous les matins, en se rendant où bout l'eau ou au marché, on ne pouvait s'empêcher de rencontrer des drôles de gens pressés, vêtus de leur sou-vêtement, qui couraient vers nulle part et avançaient sans but, pratiquant le sport planétaire sur les routes de terre battue des campagnes ou sur celles en gravier des villages. Certains se rendaient même au marché en courant. Habituellement, Thémé Raire en restait bouche bée et le mimait énergiquement à sa tablée. Mais ce soir, debout sur la table centrale de l'Auberge, il discourait d'un sujet beaucoup plus préoccupant.

— Par le Grand Cerveau et tous les cerveaux-freins qui l’assistent dans sa lourde — quoique sainte — tâche! Cela suffit!

— À qui le dis-tu? lança un gringalet à l’œil vitreux.

— À vous tous, graines de pavot! Cela suffit, car la coupe est pleine. Et je sens venir la goutte qui la fera malencontreusement déborder.

— Pour sûr! Nous aussi, lancèrent les malins marins très présents dans la pièce.

Quelques paysans, venus prendre un pot après leur journée aux champs de son, sentirent une houle de crainte envahir leur début d’euphorie en constatant que les marins devenaient malins. Ils s’en étonnèrent, bien sûr, puisqu’il était assez tôt, et que les marins n’avaient encore eu l’occasion d’effleurer de leur langue râpeuse une seule goutte de bière tiède. Mais l’étonnement devint rapidement aphone, ainsi baigné dans l’air « mal saint » de l’Auberge et, finalement, les paysans décidèrent de filer doux et s’éclipsèrent pianissimo.

— Et je bous du gros bouillon de l’indignation devant l’inaction de la multi-têtes vide, poursuivit Thémé Raire de sa voix de bas fond. Hier, alors que je voguais bien tranquillement dans ce secteur maudit, je lorgnai une fille bien en chair que me serait assurément devenue très chère si je n’avais soudain été pris de nausées qui me firent dégoûter sur ma prise. La malheureuse qui, aujourd’hui, assurément se mord les doigts à belles dents devant l’occasion ratée, se déprit et s’enfuit sans un coup d’œil sur mon spectacle désolant.

Thémé Raire fit une pause afin de laisser loisir à l’assemblée de s’étendre sur son malheur.

— Moi aussi je puis témoigner de... commença Grain Galet d’un timide filet de voix qui se fit aussitôt tarir par un Thémé Raire qui n’entendait pas laisser à qui que ce soit l’attention due au héros.

— Et c’est la troisième fois en cinq jours que ça m’arrive! C’en est trop, Grand Cerveau!

— Oui! Pour sûr! tirèrent en canon les marins maintenant seuls dans la place. Même Tenance Sierre s’était retirée discrètement dans sa cuisine, derrière la porte de laquelle elle ne perdait pas un mot.

— Il faut agir! cria Thémé Raire au-dessus de la mêlée.

L’assemblée, excitée par son meneur perché, au verbiage plus puissant que le tapage, devenait plutôt effrayante. Toute P’tite Tête connaissait les malins marins de réputation. Et chacun savait qu’ils n’étaient dangereux que lorsqu’ils voguaient sur les Brumes du lendemain de la veille. Autrement, ils étaient citoyens respectables.

Mais ce soir, l'attitude des marins avait de quoi effrayer n'importe qui, y compris l'indescriptible monstre DéphfiScit au museau plat, celui-là même dont les babines têteuses avaient jadis menacé de sucer toute la vitalité des P'tits Têtus. Des marins malins alors qu'ils ne voguaient pas, c'était plus qu'inhabituel. C'était menaçant!

Un marin âgé, acculé dans un coin d'ombre, demanda de sa voix fêlée :  
— Comment agir, Thémé Raire? Que faire, mon frère?

Backu, ex-mousse savonneux, gradé maintenant capitaine de cuvée, proposa :

— Allons voir notre Saint-du-cas. Lui, saura nous conseiller.

Thémé Raire fronça les sourcils et délogea de son oreille un long poil châtain et frisé qui lui bloquait momentanément l'ouïe alors qu'on attendait sa réaction.

*Mmm... Trop de vinaigre, se dit-il. Je vais devoir freiner sur l'afrodisiaque.*

Il eut alors l'impression d'être assailli par le Saint-Desprit. Il hurla :

— Allons voir notre Saint-du-cas. Lui, saura nous conseiller.

Un silence surpris frappa la pièce.

— Ouais, bonne idée! lança Sot (Grr) Nnu qui n'avait pas compris la première fois.

Et de nouveau, l'assemblée s'enflamma. Thémé Raire à leur tête, ils quittèrent l'Auberge du Vieux Têtu, en route pour la demeure du Saint-du-cas.

## Chapitre 2

Lourdement écrasé derrière un vaste bureau central, le gros et puissant Saint-du-cas des marins accueille le groupe avec une question :

— Mes frères marins, humbles vogueurs de brumes, explorateurs des bas-fonds, découvreurs des trésors du croiseur originel, que se passe-t-il? Pourquoi une telle délégation? Que puis-je pour vous venir en aide?

— C'est Phumy Gêne, Saint-du-cas, dit Thémé Raire après les dix minutes nécessaires pour calmer un tant soit peu le groupe de marins.

— Phumy Gêne, Thémé?

— Oui, Saint-du-cas. Phumy Gêne l'ignoble qui vient pour une troisième fois en moins d'un cycle d'agrandir sa boutique.

— Mmm... Oui. Il est très prospère, m'a-t-on dit...

— En effet! Trop prospère! Saviez-vous qu'il venait d'engager trois expaysans?

— On m'en a parlé, en effet... Mais en quoi, mes frères, cela vous concerne-t-il? Et par un rebond élastique, me concerne-t-il?

— Saint-du-cas! Vous ne voyez pas?

— Non, mon cher Thémé, pas très bien, je le crains. Vois-tu, j'ai assisté à une petite fête organisée par la chambrée des midesaints il n'y a guère... J'y ai brisé ma lorgnette dans un curieux concours de Cire Constance — le but du jeu étant de cirer le plus de Constance possible avec l'appendice nasal dans une certaine limite de temps. Les jeunes Constance jouissent de l'expérience, plutôt enrichissante, mais à vrai dire l'exercice est rude pour les participants. Tout ça pour dire qu'en cirant de près près, j'ai fracassé ma lorgnette. Et maintenant, ma vue fatiguée n'y voit goutte.

— Quel malheur! plaignit Thémé Raire.

— Quel malheur! reprit le groupe de marins.

Thémé s'assit alors sur la petite chaise droite et dure devant le Saint-du-cas.

— Saint-du-cas, que fabrique l'artisan Phumy Gêne? questionna-t-il du ton du professeur s'adressant à un cancre cancrelat.

— Mais, mon cher Thémé, mon frère marin, tout le monde sait cela. Il est l'artisan du feu qui réchauffe nos demeures et cuit nos steaks de crapauds-bavoir.

— Loin de moi l'intention de friper votre graisse redondante, noble Saint-du-cas, mais permettez-moi de relever l'erreur, comme le ferait tout bon cuistot pour une fade sauce à l'extrabon.

— Soit, soit, relève, mon cher Thémé, relève.

— Fort bien. L'ignoble, l'exécrable, le perfide Phumy Gêne est artisan de fumée, et non du feu tant de fois béni. Il artise la fumée en attisant le feu. Rappelez-vous sa devanture derrière la lampe-à-terre du marché : Il n'y a pas de feu sans fumée, qu'elle dit.

— En effet, en effet. Et alors?

— Mais, maître Saint-du-cas! Avec ce troisième agrandissement et ces trois nouveaux apprentis-fumistes, l'artisan Phumy Gêne augmente sa production!

— Thémé Raire, mon frère, humble vogueur de brumes, explorateur des bas-fonds, j'erre, j'erre dans ton discours qui, je n'en doute pas, est très éloquent, et je m'é gare. Conclus, veux-tu? Ma soupe-et-les-restes refroidissent.

— Saint-du-cas, ce troisième agrandissement a donné naissance à une troisième cheminée qui crache encore plus de fumées nocives, empoisonnées. Maître Saint-du-cas, l'ignoble Phumy Gêne vomit son poison dans les Brumes du lendemain de la veille. Il veut notre mort! Déjà, les malaises se multiplient dans et parmi nos membres lorsque nous voguons dans cette région. Et le secteur empoisonné toujours s'étend, s'agrandit. Si nous n'y mettons halte, ce sera la fin de nos Brumes. Et la fin entraînera la faim qui mènera à notre fin. La fin de nous, pauvres marins.

Un moment de silence flotta sur le groupe. Thémé Raire, relevant la tête, implora :

— Que devons-nous faire, Saint-du-cas?

— Mmm... Voyons, voyons... Que faire, que faire...

Le Saint-du-cas sembla absorbé dans de profondes réflexions, et seuls les tourments sonores de son estomac affamé se répercutèrent aux oreilles des marins concentrés.

Lentement, le gros et puissant Saint-du-cas décolla les fesses de son vaste fauteuil de cuir de mouches angoras et se mit en station verticale.

— Mes frères marins, humbles vogueurs de brumes, explorateurs des bas-fonds, découvreur des trésors du croiseur originel, voici la solution! proclama-t-il en chancelant sur ses jambes trop courtes et trop frêles. Il

nous faut l'appui du midesaint du district. Sans lui, la lutte sera rude et sans conteste truquée.

— Est-ce à dire, maître Saint-du-cas, que vous nous accompagnez dans nos démarches officielles? questionna Thémé Raire plein d'espoir.

— Puisqu'il s'agit de marches, je crains ne plus être à la hauteur... Non, mes frères, mon jour est plein et ma soupe-et-les-restes froids; sans parler de mes pieds plats... Je resterai donc ici de corps aux pieds, mais vous accompagnerai d'esprit. Autrement, je ne pourrais que vous retarder dans votre élan pour la défense de vos droits tout à fait communs.

Le Saint-du-cas voyant la déception sur les visages s'empessa d'ajouter :

— Mais prenez ma carte. Elle vous évitera de vous égarer dans les dédales protocolaires qu'il faut, malheureusement, toujours emprunter pour accéder au midesaint.

Thémé Raire empocha la carte et traîna tout le groupe à sa suite vers Sinistre Riel, le midesaint du district et, depuis quelques cycles, réputé.

# Chapitre 3

Ma Noire, la demeure du midesaint Sinistre Riel, en imposait par sa stature et sa peinture toute fraîche, presque dégoulinante de l'humidité ambiante.

Dans la pénombre violette de l'astre nocturne, Thémé Raire et sa suite firent halte au bas de la colline soutenant Ma Noire. Ils scrutèrent l'endroit des yeux, tentant d'y déceler un quelconque signe de vie. Mais tout ce qu'ils relevaient était cette masse imposante plus sombre que la nuit de P'tite Tête.

— Tu crois vraiment qu'il faut y aller? demanda Grain Galet de son filet de voix apeuré.

Thémé Raire prit le temps d'avaler le plus discrètement possible la boule qui s'était formée dans sa gorge nouée.

— Tu veux mourir asphyxié par les poisons de Phumy Gêne le traître?

— Non, bien sûr... Mais peut-être n'avons-nous pas tous besoin d'y aller... Peut-être qu'un seul d'entre nous suffit... Peut-être même que ce serait préférable.

— C'est vrai, ça.

Des murmures d'approbation firent frissonner le groupe qui tremblait déjà.

— Tu devrais y aller seul, Thémé. Sinon, le midesaint se croira victime d'un abordage.

— D'ailleurs, c'est toi qui a la carte du Saint-du-cas.

Le chef de troupe lorgna vers son groupe avec un mauvais oeil qu'il remplaça presque aussitôt par le bon, le gauche. Pouvait-il vraiment leur reprocher de se sentir mauve viet dans cette nuit violette de laquelle suintait une menace d'autant plus sombre qu'imprécise?

— Soit, mes frères. Puisque j'ai pris votre tête, je risquerai donc la mienne. Et tout comme le Long rangé au bord de la route, ou le garçon-vache solitaire — celui qui tirait plus vite que ses ombres —, je me hasarderai dans l'âtre de l'ancre de la bête qui endort ses victimes d'un seul

ballet de langue, souhaitant ne pas y perdre ma peau au jeu du « chat si-à-moi pas à lui ».

Thémé ramassa son courage à deux mains — courage qu'il avait mis dans un baluchon avec tout son petit « change » — et sans se retourner marcha vers la sombre menace de la non moins obscure masse qui arquait le dos fatigué de la colline de son poids.

Un cri glacial retentit au loin, celui d'un Grand Faucon en quête d'un troupeau de crapauds-bavoir pour collation.

Plus il avançait, plus Thémé sentait rigoler la sueur le long de son épine dorsale. Cette excursion s'avérait, décidément, une véritable épine au pied tendre. Aucune plongée dans les Brumes, même la plus périlleuse, celle où il avait contribué à remonter la majestueuse Perle offerte à St-Patron et St-Protecteur en paiement pour avoir sauvé le commandant, ne l'avait mis à si rude épreuve.

Thémé Raire s'enfonça dans l'ombre et disparut aux regards de ses frères marins.

*Me voilà plus seul que le ver solitaire, songea-t-il. Plus la moindre possibilité d'un recours secourable : loin des yeux, loin du coup de main.*

Thémé halta une nouvelle fois, haletant, et soupesa inconsciemment son baluchon plein. Il regrettait de ne pas être aux côtés de la voluptueuse Ambroisie-la-gourde. Celle-là même qui tenait maison d'été à l'année dans un district paradisiaque du sud de P'tite Tête et que Thémé avait rencontrée et aimée lors d'un voyage d'exploration avec le franc-capitaine Couscous. Elle connaissait bien les secrets de la préparation des élixirs qui font gonfler, notamment, le courage qui gît en tout homme. Mais l'heure n'était pas aux humides regrets et Thémé, le courage flasque, se devait d'aller de l'avant.

Inspirant à fond l'air qui, cette nuit, près de Ma Noire, tendait à passer de l'état gazeux à celui de liquide gluant, le marin reprit sa marche et trébucha dessus. Il faillit s'affaler sur le perron de si-ment, mais, finalement, alla heurter la porte. Aussitôt, une lumière crue, nue, blessante, l'irradia. Thémé voila ses yeux de sa main et repoussa de l'autre son envie de mettre les voiles.

— Qui est là? questionna-t-on.

Thémé tenta un regard filtré entre ses doigts disjoints. Il ne vit personne. Rien que cette immense porte d'arche qui faisait plus de cinq hommes de haut et sur laquelle se tenait un archer de pierre.

— Qui es-tu? reprit la voix.

D'une main légèrement tremblante, Thémé sortit la carte du Saint-du-cas et la présenta au trou dans le mur par lequel lui parvenait la voix. Le trou lut la carte.

— Mon nom est Thémé Raire, marin des Brumes du lendemain de la veille. Je suis « mandé », commandé, et même recommandé par le noble, gros et puissant Saint-du-cas des marins. Je quête audience auprès de l'Honorable midesaint Sinistre Riel au sujet d'une grave et tragique question.

— Un moment. Je vais voir si le très Honorable Sinistre Riel peut vous recevoir, dit le trou.

Thémé patienta longtemps, épuisant presque toutes ses réserves de patience qu'il consommait habituellement avec biscottes et courte tisane chaude. Les midesaints, depuis qu'ils étaient de la multi-têtes de la gouverne, semblaient souffrir d'enflure du membre multi. Et ceci les ralentissait considérablement. Depuis qu'ils avaient proclamé leur règne comme étant la Fonction-ère, leur rythme de travail abondant était devenu d'une lenteur incommensurable. Tellement, que le Peuple, par moment mécontent, murmurait : « Je sais, ce sera long. Plus long que la crève. Je sais bien qu'il fait néant, mon midesaint, mais je n'ai plus de cours, alors, encore moins de recours ». Thémé sursauta lorsque le trou lui parla de nouveau :

— Veuillez pénétrer, monsieur Raire. Le très Honorable vous attend.

Un claquement sec retentit et l'immense porte s'entrouvrit. Thémé hésita mais, curieux, se hasarda. Sur une languette de tapis rouge parcourant le vaste corridor en méandres, un larbin — fourbe assurément — l'accueillit les mains nouées derrière le dos.

— Veuillez me suivre, monsieur Raire.

— Soit, précédez, je vous emboîte.

Sinistre Riel avait le nez long et aquilin. C'est la première chose que remarqua Thémé. La deuxième fut que le midesaint le recevait dans son cabinet, trônant, pantalons bas, sur un siège à trou surmonté d'un tableau représentant une scène de chasse à cours... d'eau.

*Sinistre!* songea Thémé.

— Que puis-je pour vous, marin? demanda Sinistre Riel entre deux efforts sonores.

— M'ouïr, très Honorable.

— Fort bien, marin, je t'ouïs, mais ne prends par pour autant mon « oui » pour acquis, avertit-il en mettant de côté le rouleau de papier sur lequel il semblait rédiger son prochain discours déplorable.

Et Thémé conta sa plainte, plaignit ses Brumes. Lorsqu'il eût terminé, Sinistre Riel, un rictus aux lèvres, compatit :

— Quel dommage! C'est, décidément, grand dommage! Mais, monsieur Raire, vous comprenez, je m'en persuade, que nous ne pouvons nous permettre de sévères représailles envers et contre maître Phumy Gêne et, ainsi, causer son regrettable déménagement dans un autre district. Voyez-vous, notre district est fort, mais pauvre. J'oserais même dire qu'il est fort pauvre. Et maître Phumy Gêne amène, comme la rivière amène l'eau au mou-grain, les sous à nos coffres. Donc, il est hors de question d'intervenir dans ce cas!

— Mais, maître midesaint et dépité, c'est à une mort lente et douloureuse que vous nous condamnez tous en n'agissant pas!

— Je vois bien une solution, marin.

— Ah, oui? Laquelle? J'impatiente de l'entendre.

— Recyclez-vous! Cessez de voguer, errant, et devenez artisan in-nomade.

— Pour, à notre tour, empoisonner P'tite Tête de nos poisons? Ça, jamais, midesaint Sinistre! Vous pouvez vous la fourrer dans des petits pains aux grumeaux d'avoir! Plutôt crever!

— Alors, soit, marin! Crevez tous!

Et Thémé, malin, en colère, sortit en claquant les portes énormes, faisant vibrer Ma Noire sur ses bases acidifiées.

## Chapitre 4

À l'Auberge du Vieux Têtu, de nouveau grimpé sur la table à pain en pin-piteux du marais roucoulant, Thémé Raire parlait haut le ton et le demi-ton menaçants.

— Par le Grand Cerveau et tous ses cerveaux-freins, fini les intermerdes! Agissons directement, mes frères au courroux colérique tourné vers la même et unique cause! Réglons nous-mêmes nos comptes non rendus et cessons en chœur de compter sur un Saint-du-cas trop gras pour bouger, incarné dans les orteils de ses pieds plats! Pourquoi mettre notre sort entre les mains galeuses d'un midesaint même pas suffisamment intégral pour se rendre compte qu'il prend, pour une poignée de fric cassé, parti pris pour l'empoisonneur public? Un midesaint tellement perfide, qu'il se fout de savoir si son tort tue.

— Ouais! Ouais! Pour sûr! crièrent les malins marins.

— Cessons, cessons, mes frères, dits Vagueurs, de nous reposer sur autres truies, et accaparons en mains propres notre destinée! Ainsi seulement saurons-nous être guidés à bon porc. Sus au verrat!

— Ouais! Il dit vrai! Pour sûr!

— Mes frères, poursuivit Thémé Raire de sa voix caverneuse, rendons-nous chez Phumy Gêne le scélérat! Peut-être saurons-nous lui faire entendre à grands cris la voix de la raison du plus fort.

— Ouais, ouais, chez Phumy Gêne!

Une nouvelle fois, les malins marins laissèrent derrière eux l'Auberge du Vieux Têtu, plus déterminés que jamais à dépecer les verts du nez du dégoûtant Phumy Gêne.

## Chapitre 5

Lorsqu'il arriva aux abords de la boutique de l'ignoble Phumy gêne, le groupe de malins marins, malgré leur malignité croissante, dut se résoudre à se camoufler derrière un son de buis massif pour ne pas être surpris dans le sac à malice.

— Grand Cerveau et tous ses cerveaux-freins! s'exclama Thémé Raire entre ses dents noircies de dégoût. Ça, c'est une coup bas du midesaint Sinistre!

— Que se passe-t-il, Thémé? questionna Backu.

— La tête plate de la multi s'est empressée de dépêcher le polisson monté à canasson au bras long mais partial pour la protection du fripon et de sa boutique à poisons!

— Le traître! Le char-pas-bon! Le visse-yeux! L'eau-rible! Le n'eau-zée! Le des-geudasses! Le poltron patron! Le cerveau lent, mais combien père-vert du moisi luxuriant et abject!

— Pour sûr, Backu! Pour sûr!... Mais j'ai une idée. Toi et moi, nous nous introduirons discrètement par les toits, alors que le gros de la troupe, Beuh Dène, restera aux abords, aux aguets, sur les dents dures.

— Et les autres marins, Thémé?

— Les autres? Qu'ils se dispersent vite fait.

## Chapitre 6

Dans la nuit violette, Backu, l'ex-mousse savonneux aux cheveux taillés en brosse, et Thémé Raire, tous deux vêtus en gentlemen-cambrioleurs, avaient réussi à infiltrer la garde-à-vous et grimpaient maintenant aux branches du si-près de la boutique qu'il en devenait un jeu, les yeux fermés et les doigts dans le nez, d'atteindre les toits.

Dans la pénombre, on perçut les hurlements de joie des Grands Faucons en chasse. Leurs battements d'ailes lointains soufflaient une brise décoiffante. Les deux marins adoptèrent un moment la position aérodynamique de la vie-paire, joignant leur langue en fourche pour tâter le terrain devant eux. Ils parvinrent à une série de lucarnes qui leur permirent de se redresser quelque peu.

Accroupis, avec la démarche d'une poule picorant, ils se moulaient à la pente du toit afin d'échapper aux regards perçants. Ainsi progressant, ils atteignirent la neuve partie et, après quelques tâtons inquisiteurs, trouvèrent la trappe qu'ils cherchaient : celle qui permettait à l'essuyeur d'accéder facilement à la cheminée et d'y essuyer la suie quotidiennement.

Lentement, prudemment, Bachu et Thémé se laissèrent trapper. Ils atterrirent sur une minuscule plate-forme pouvant à peine les contenir et de laquelle plongeait une longue échelle. Thémé, qui fixait le sol loin sous lui, chancela sous le fouet du vertige. Backu le retint d'une main ferme et campagnarde. Grand Cerveau qu'ils étaient loin de leurs Brumes! Baku prit les devants alors que Thémé, les yeux fixés au barreau immédiatement devant lui, assura les arrières.

Ils finirent par toucher terre et respirèrent à nouveau. Tout était tranquille. Pas un bruit. La boutique n'était pas encore fonctionnelle de nuit. Mais de plus en plus le bouche-à-oreille-poilue parlait de cette éventualité prochaine. Thémé serra les poings à cette pensée. Il fallait empêcher ça à tout prix!

Se camouflant derrière de drôles de trucs et bric-à-brac, ils atteignirent les bureaux privés de présence, « restricted area », « personne nulle seulement ».

Thémé lança un coup de coude dans les côtes ouest de son camarade.

— Là! souffla-t-il. Une lueur.

— Phumy Gêne?

— Sûrement! Pénétrons!

Ensemble, ils éruptèrent dans le bureau grisâtre de l'ignoble Phumy Gêne.

— Que? Quoi? sursauta Phumy Gêne.

— Ne crains rien, ignoble, nous ne te voulons point de mal... du moins, pour l'instant. Nous voulons causer.

— Des marins! s'exclama le fumiste. Le vénéré midesaint m'avait prévenu, mais je n'osais le croire.

— Crois, ignoble, crois, car nous somme bien là. Et notre colère croît.

— Cerveau-Direction!

— Comme tu dis.

L'ignoble Phumy Gêne était un être rond, très chevelu, barbu, velu. De toute évidence, il faisait grand usage de tous les afrodisiaques connus, si on se fiait à son abondante pilosité frisée serrée.

— Allons, ignoble, reprit Thémé alors que Backu montait la garde, récupère ton siège et assieds-toi dessus avant que je ne te le botte. Et ne crains pas que ça pète. Je te le répète, nous somme venus causer.

— Soit, marins! Causons.

— Tu sais qu'avec ton nouvel agrandissement tu as atteint le seuil de la non-tolérance du poison que tu déverses dans nos Brumes?

— J'ai oui, en effet, de cet effet. Et je le regrette. Mais qu'y puis-je?

— Qu'y peux-tu? Grand Cerveau! Réduis tes vomissements empoisonnés, cré teint pâlot du malade imaginaire!

— Impossible, marin! Cela signifierait une baisse affligeante du volume de notre production. Donc, moins de sous. Ce que tu ne sembles pas comprendre, marin, c'est que j'ai agrandi pour la hausse, et que si je baisse la hausse, c'est comme s'il n'y avait jamais eu de hausse et que l'agrandissement était nul et non avenant.

— Exactement!

— Mais, mais, bafouilla l'artisan.

— Ce que tu ne comprends pas, ignoble poilu heurt, c'est que tes cheminées nous font crever à petit feu. Tu mets notre race en voie d'indignation et d'extinction. Nos vies ne valent-elles pas plus qu'une hausse de sous?

— Pas pour moi, marin.

— Sale-eau-porc!

L'ignoble haussa ses épaules basses sous l'injure. Il venait de heurter solidement les espoirs des marins qui se sentaient monter aux fesses le feu sacré, et au nez la moutarde forte.

— Sale-eau-porc de poilu heurt! répéta Thémé. Tu es un porc mort, je te le dis et te le jure sans façon ni discrétion!

Soudain, les marins perçurent un galop martelant le plancher de bois, de l'autre côté de la porte frontalière.

— Thémé, héla Backu alors que le premier s'apprêtait à rouer de coups sûrs l'ignoble. Les polisson à canasson, Thémé. Il arrive.

— Cerveaut Lent! Faut filer!

— Certes!

L'ignoble avait surnoisement sonné les cloches du polisson par une corde dissimulée, l'alertant du même coup.

— Ignoble, tu viens avec nous. Tu seras notre passe-porte, grimaça Thémé.

Tous trois s'éjectèrent du bureau du fumiste et tentèrent de contourner le galop qui venait dans leur direction. Les marins et leur otage constatèrent bien vite que le polisson n'était point venu seul, qu'il avait traîné à sa suite tout un troupeau.

— La porte arrière, murmura Backu.

Thémé ne dit rien et commença la manoeuvre de repli, entraînant toujours avec lui le poilu heurt. Backu les suivit, couvrant leurs arrières d'une bâche, maquillant la piste.

Tous trois s'arrêtèrent soudain et firent silence au coeur des détonations des un-coup qui venaient d'éclater à l'extérieur.

— Grand Cerveau! murmura Thémé. Beuh Dène, ne nous voyant pas revenir à feu doux, a alerté nos bonnes gens et dans un ensemble douteux, ils tentent un abordage.

Entendant cela, Phumy Gêne sourit béatement et d'une main d'expert, dégoupilla une grenade fumigène, qu'il avait trouvée à sa portée, et s'évanouit.

— Kof, kof, toussa Backu. Il, kof, kof, faut sortir, kof, kof, kof, d'ici.

— Et, kof, l'ignoble, kof, kof? toussa Thémé.

— Peut pas, kof, kof, kof, le traîner, kof, kof. Trop lourd.

Thémé hochait la tête en signe d'accord harmonieux et, le nez dans le creux du coude, ouvrit la voie respiratoire sans rien y voir et se perdit. Les yeux en pleurs, il heurta soudain une imposante masse qui s'abattit sur lui. Avant de perdre conscience, Thémé entrevit avec horreur des

yeux globuleux, monstrueux. Les yeux sous masque grotesque d'un canasson qui respirait bruyamment.

Backu, quant à lui, eut plus de chance. Après avoir perdu de vue Thémé Raire, il trébucha sur un corps mou. Au sol, il constata que sa respiration était plus aisée. Alors, rampant sur le plancher, sous le nuage meurtrier, il réussit à atteindre une fenêtre, qu'il fracassa, et atterrit dans les bras de Beuh Dène et de ses hommes. On sonna la retraite et tout le groupe, sérieusement diminué, se retrancha à l'Auberge du Vieux Têtu.

# Chapitre 7

Dès leur arrivée à l'Auberge, Backu, l'ex-mousse savonneux, et sa poignée de marins plus du tout malins mais amochés, avaient été soignés. Tenance Sierre, commandant un groupe de servantes dont faisait partie Périnne, sa fille, y veilla, le sourcil froncé du poids de cette nouvelle charge. Et pour protéger les marins du bras long mais partial du polisson, elle déclara l'Auberge asile.

Backu, juché sur la table à pain, regardait d'un oeil atterré le triste spectacle. Les éclopés pullulaient. Mais les absents encore plus. Thémé Raire, leur chef, était de ce groupe. Le regard de Backu rencontra quelques débrasés et déjambés et il laissa couler une larme. Ceux-là, jamais plus ils ne vogueraient sur les Brumes...

— Frères marins, mes frères, commença-t-il d'une voix sourde que personne n'entendit.

Il toussota, tentant de récupérer un maximum de voix.

— Mes frères marins!...

Un silence douloureux se fit entendre, enterrant de plus en plus les plaintes des gravement blessés.

— Mes frères, c'est un bien triste jour! Nos pertes sont immenses, irremplaçables. Un de vous peut-il me narrer ce qui s'est passé?

Beuh Dène, qui avait été légèrement dégraissé au cours de l'altercation, s'approcha, les yeux baissés sur ses mentons.

— Moi, capitaine, je le puis en puisant quelques forces dans ma bière.

— Soit, parle-moi, Beuh.

— Ne vous voyant point revenir, j'alertai les camarades. Je me disais qu'il fallait vous sortir de ce trou avant que vous ne soyez réduits en gens-bons fumés. Mais mon jugement a dû errer quelque part et s'égarer, car j'étais persuadé qu'avec nos un-coup il serait aisé d'écarter le polisson monté à canasson et d'investir la fumisterie.

Une étincelle d'intérêt s'alluma dans l'oeil de Backu. Beuh Daine poursuivit :

— Mais lorsque je lançai l'attaque, quelle ne fut pas ma surprise en voyant surgir devant nous une horde de polissons et de canassons plus brillants que les crânes chauves des plus illustres midesaints de la planète et plus durs que la pierre poreuse de la Bysse originelle. Si durs, en fait, que nos balles de base s'écrasaient dans un tintement sur leur cuirass, sans effet. Dans la manoeuvre, qui devint rapidement un carnage de diversion, les hommes périrent en tas, écrasés par les masses, foudroyés par des coups de mains meurtriers. Horrifié par la vision, j'assemblai un groupuscule. Nous planifiions une discrète invasion par les fenêtres lorsque tu nous es tombé dessus, à deux pas du bac de pommes dans lesquelles tu as bien failli choir.

Un nouveau silence s'installa, inconfortable.

— Mes frères, prenons un temps mort pour panser nos plaies et lécher nos bosses. Demain, à nouveau, nous causerons et déciderons de la marche à suivre.

## Chapitre 8

— EXTRA! EXTRA! cria le Canard du Coin-Coin de Lamarre. Lisez tous les détails sur l'attaque traîtresse de la boutique du feu de Maître Phumy Gêne!

Backu passait par là pour rejoindre l'Auberge du Vieux Têtu, suivi du perçant regard d'un Grand Faucon qui survolait le village. Après une balade pendant laquelle il s'était arrêté à un comptoir d'idées afin de s'en changer quelques-unes, Backu arracha une copie. Il lut avec tristesse le conte rendu officiel :

*Hier, dans la nuit violette, un groupe de malins marins, plus enragés qu'une coccinelle du désert privée des astres du jour depuis des cycles, tenta d'enlever à notre bienfaisante attention le brillant artisan Phumy Gêne, pour des raisons encore fort obscures. Introduits par les toits, les marins tentaient de fuir avec le Maître comme rempart rampant lorsque intervint notre efficace Polisson monté à canasson et sa nouvelle armée de cuir-assés, dépêchés au galop par notre vénérable midesaint, Sinistre Riel.*

*« Heureusement, nous n'avons aucune victime à déplorer », nous déclara le polisson dans un rictus ridicule. « Tout notre efficace effectif avait eu le soin d'avaler sa dose de contre-aversion, d'où l'efficacité de nos matraques brandies à bout portant ».*

*Nous ne pouvons cependant pas en dire autant du groupe de marins qui compte cinquante décédés, dont leur chef contestable, Thémé Raire, et cinquante-huit blessés. Si ce n'est là la fin des marins de P'tite Tête, c'est du moins celle de bon nombre d'entre eux. Et l'on peut supposer que la poignée épargnée se tiendra pépère et se gardera de toute action intempestive à venir.*

Backu grogna en pénétrant dans l'Auberge. Il commanda une bière et grimpa sur la table à pain.

— Mes frères, cria-t-il.

Les plaintes cessèrent aussitôt.

— Mes frères, le Canard du Coin-Coin de Lamarre, ce torts-chions officiel, nous impute tout le blâme et nous condamne à poings levés. C'est de notre mort qu'ils se jouent. Nous laisserons-nous tondre, mes frères, et égorger sans un son? Nous laisserons-nous saigner? Laisserons-nous répandre notre vie goutte à goutte sans transfusion? Nous laisserons-nous, mes frères? Nous laisserons-nous? Je dis NON! Et le redis : restons unis!

— Ouais! Ouais! Pour sûr! Aïe! Mummummmum! s'enflammèrent les marins éclopés.

— Montrons-leur qu'une poignée de malins marins très malins et indignés vaut mieux qu'une armée de polissons montés à canassons poltrons mais cuir-assés. Que notre poignée révolutionne autour des injustes! Qu'elle pique leur vision économe et borgne! Qu'elle brise leur assiette! Qu'elle abaisse leur plateau! Activons-nous, mes frères! Rasons les poilus-heurts! N'ayons de cesse avant que ne soit revenue la paix sur nos Brumes. Mes frères marins, créons Brumes Peace!

À ces mots, un miracle se produisit. Les dormeurs se réveillèrent, se levèrent, prirent leur grabat, et marchèrent derrière Backu. Les blessés se pansèrent mieux et firent de même. Et les cerfs vidés se remplirent enfin. Les marins étaient décidés! Fini les errements lascifs sur les Brumes. Désormais ils compteraient des buts autour du chapeau rond et combattraient les seaux creux qui distillaient poisons sur P'tite Tête en proférant : « Tu meurs! ».

## Glossaire

**Afrodisique** : Substance qui fait friser le poil.

**Base** : Matériau fabriqué à partir de 1/3 de boue du marais roucoulant séchée à froid, 1/3 de dit-à-maman, et 1/3 de bave des plus baveux crapauds-bavoir.

**Bi Quinny** : District à peine exploré du sud de P'tite Tête, mais pour lequel on projette un vaste plan d'exploration dans les cycles à venir.

**Canard du Coin-Coin de Lamarre** : Journal officiel planétaire.

**Crottin de lama** : Engrais, combustible de chauffage et médicament miracle de bonnes-et-sages-femmes contre toutes les maladies connues et inconnues, réelles et inventées.

**Dit-à-maman** : Pierre noire découverte dans les Grottes Sombres du Nord ayant la propriété d'enregistrer dans leur givre une phrase ou deux qu'elle répète en fondant.

**Essuyeur** : Ramoneur.

**Lamarre** : District peuplé de P'tite Tête.

**Marais roucoulant** : Minuscule étendue d'eau de Bi Quinny principalement habitée par les roux-coulant.

**Mauve viet** : Petit mammifère gluant et très craintif, au pelage mauve, vivant dans le fruit de l'arbre-à-feuilles.

**Porc** : Mammifère des Brumes à la large nageoire dorsale et à la queue en boudin se tenant près des côtes.

**Pro-fesseur** : tapeur de fesses professionnel.

**Roux-coulant** : Volatile éphémère et palmé, à peine visible — comme l'impression d'un léger brouillard rosé — dont le chant, coulant en cascades cristallines, épouse les faîtes des grands arbres et chaque forme rencontrée sur son envolée.

**Si-ment** : Précieuse substance repêchée à bord du croiseur originel et permettant de s'assurer de la sincérité des bonnes intentions du susceptible visiteur suspect.

**Sou-lié** : Sport planétaire. Sorte de jogging. Origines : vient du temps où la planète était gouvernée par le roi Te-Laid qui, atteint de TPS, courait après les sous. Plus tard, la multi-têtes poursuivant la course aux sous, le sou-lié devint une mode et entra dans les moeurs du Peuple.

**Soupe-et-les-restes** : Repas du soir, habituellement concocté à partir des restes des repas précédents.

**TPS** : (Tout Pour des Sous). Maladie mentale dont furent atteint le roi Te-Laid et sa progéniture lorsqu'ils soumis au stress du Pouvoir. Le processus de la maladie se divise en deux volets distincts. D'abord, un besoin incontrôlable de dépenser sans mesures. Puis, résultant de cette première phase, un second besoin consistant en la recherche intempestive de sous. Cette recherche force le sujet à faire toutes sortes d'excentricités pour se procurer toujours plus de sous. Sous qu'il dépense sans compter dès l'acquisition.

## Du même auteur sur Feedbooks

Huit Jours / Semaine (et autres nouvelles) (1990)

Recueil de nouvelles (souvent courtes) à saveur Fantastique. Une main qui apparaît soudain sur l'autoroute... Les ennuis donnés par un trousseau de clefs... Une nature hostile... Un cumulus qui a le vertige... Un aspirateur vengeur... Transfert de la conscience... Des baisers chauds...

La Terre promise (et autres nouvelles de SF) (1990)

Petit recueil rassemblant 12 nouvelles de science-fiction (souvent courtes) publiées pour la plupart au cours des années 1990 dans les revues et fanzines de l'époque. Deux sont inédites. Exploration de futurs possibles, d'univers parallèles, de voyages dans l'espace, de voyage dans le temps... Tous les éléments classiques (ou non) de la SF sont réunis ici pour passer un moment agréable.

Les Chroniques de P'Tite Tête 01 - Changement de régime (1991)

Sur la planète P'tite Tête, après 350 cycles de monarchie, le bruit court que le roi n'a plus toute sa tête, qu'il souffre d'une terrible maladie: la TPS!!! Qu'advient-il du royaume, des nombreuses têtes princières et du bon Peuple?

Amour vrillé (1991)

Suite à une défaillance informatique, William se voit forcé de poser son vaisseau en catastrophe. Il s'en tire indemne, mais que trouvera-t-il sur cette planète?

Les Chroniques de P'Tite Tête 03: L'En-gras sillonné (1991)

Sur la planète P'tite Tête, Pakê Dnair met au point un engrais saint-tétic qui, à son avis, améliorera grandement les récoltes des champs de son. Mais le drame frappe lors des essais sur le terrain!

Les Aventures de Less Strade: Agent trrrrrès spécial!!! (1994)

Avant de devenir un roman et un audio-drama, les aventures de Less Strade, agent trrrrrès spécial, virent le jour sous forme de nouvelles. Réunies ici pour la première fois, vous trouverez les trois histoires de cet agent spatio-temporel extraordinaire.



**[www.feedbooks.com](http://www.feedbooks.com)**  
Food for the mind